



Bienvenue!

PRÉSERVATION ET INTRPRÉTATION

Le Monument National, le Fort Stanwix nous raconte une partie importante de l'histoire complexe américaine. Plusieurs groupes et organismes, aussi bien publics que privés, de l'état de New York et à travers la partie ouest des Etats-Unis, collaborent avec le parc afin d'expliquer certains aspects d'un héritage partagé et de préserver les sites historiques y liés. Afin de mieux comprendre le Fort Stanwix et l'histoire coloniale de l'Amérique, rendez visite aux sites des partenaires à partir des associations historiques locales vers les parcs d'état et nationaux. Une information bien spécifique sur les partenaires des parcs peut être obtenue chez le personnel du parc.

Le Marinus Willet Collections Management and Education Center, ouvert en 2005, est le résultat d'un partenariat entre le Département du Parc National, la ville de Rome, le département Oneida, l'état de New York et la Nation Indienne Oneida. Le centre fournit une orientation de visiteur et expose ainsi qu'un espace de conservation ultramoderne, plus de 400.000 objets, pièces de musée du parc.

Le Monument National de fort Stanwix est un des pratiquement 400 parcs du système de National Park. Le département National Park se préoccupe pour les endroits particuliers préservés par le peuple américain pour que tout le monde puisse partager notre héritage. La mission du département Parc National est de préserver et de protéger les sources naturelles et culturelles pour le plaisir, l'inspiration et l'éducation de cette et futurs générations. Rendez visite à www.nps.gov pour obtenir plus d'information sur les parcs et les programmes du National Park Service dans les communautés des Etats-Unis.

Quelques Consignes Pour Votre Propre Sécurité

A quelques pas du Centre Marinus Willett se trouve l'entrée du fort. Trois rails encerclent le fort. Un suit une partie de l'Oneida Carrying Place. Les deux autres vous aident à comprendre ou à interpréter les événements du siège en 1777. Les gardes du parc dirigent quotidiennement à des intervalles réguliers des programmes expressifs d'une durée de 45 minutes environ. Vérifier avec le garde en service au centre des visiteurs les heures auxquelles et où le programme aura lieu ce jour-là. Le parc est accessible aux personnes handicapées, et plusieurs programmes sont accessibles aux sourds et muets. Les animaux au service des personnes handicapées sont également les bienvenus dans tous les bâtiments du parc. Le personnel est à votre disposition pour toute assistance.

Du fait que le fort est une reconstruction précise, il y a quelques dangers qui exigent votre attention. Le sol dans et autour du fort sont souvent dur et inégal, veuillez donc faire attention lors de votre promenade. Beaucoup d'espaces du fort sont faits en bois; veuillez donc aux éclats. Garder les enfants éloigner des murs et des canons, et veillez à ce qu'ils restent hors portée des foyers, et suivez les instructions pendant la démonstration des armes. Le fort ne possède pas d'espace pique-nique. Les chiens doivent se trouver à la laisse et l'accès aux bâtiments leurs est interdits. Il est interdit de fumer partout dans le fort ou centre des visiteurs.

Les Évènements Clés dans l'Histoire du Fort Stanwix:

1758 – Les Britanniques construisent le Fort Stanwix à partir duquel les troupes s'emparent avec succès des forts français à Kingston, Ontario (1758), Oswego et Niagara (1759) et la rivière St. Lawrence et Montréal (1760).

1768 – Traité de la ligne de démarcation négocié au Fort Stanwix avec les tribus des Six Nations ouvre le territoire à l'ouest et au sud d'Allegheny et des rivières d'Ohio aux colonies. Le traité met en colère les autres tribus vivant sur ces terres.

1777 – Siège du Fort Stanwix début le 3 août. Gansevoort jure de détenir le fort jusqu' "à la dernière extrémité." St. Leger abandonne le siège après 21 jours lorsque le renforcement américain s'approche.

Le 6 août, Bataille d'Oriskany. Les Britanniques et les Indiens tendent une embuscade à 800 militaires sous la commande de Nicholas Herkimer, repoussant ainsi une tentative de libérer le Fort Stanwix. A partir du Fort Stanwix, les troupes pillent les loyalistes britanniques et les camps indiens.

1779 – Les troupes sous la commande des Généraux John Sullivan et James Clinton, détruisent les villes d'Onondaga au coeur du pays des Six Nations en représailles des attaques dans la vallée Mohawk. L'hostilité indienne prend de l'ampleur.

1784 – Traité signé au Fort Stanwix met fin à la guerre avec les tribus des Six Nations alliés aux Britanniques pendant la guerre, et les forces à se rendre et à céder tous les droits à l'est de New York et au nord de la rivière Ohio.

1788 – L'état de New York négocie les transferts des terres avec Oneida et Onondaga au Fort Stanwix, gagnant ainsi une grande étendue de terres indiennes et stimulant à la fois l'autorité fédérale et la souveraineté indienne dans le processus.

1790 – Le peuple d'Onondaga et Cayuga confirme les transferts des terres avec l'état de New York au Fort Stanwix. La plupart des terres acquises a été vendue pour payer les dettes de la guerre ou a été allouée aux soldats au lieu d'accorder un salaire.

PLACE DE PORTAGE d'ONEIDA, 10 KM QUI ONT CHANGÉ LE COURS DE L'HISTOIRE AMÉRICAINE

L'ancien sentier qui lie la rivière Mohawk et le Wood Creek fut pendant une centaine d'années le lien vital à ceux voyageant entre l'Océan atlantique et le lac Ontario. Les voyageurs utilisaient cette route usée à travers le territoire indien Oneida pour transporter des produits et des nouvelles, ainsi que des maladies à ceux éloignés. A l'arrivée des européens, ceux-ci appelèrent ce sentier l'Oneida Carrying Place et inaugurèrent une période signifiante dans l'histoire américaine, une période où les nations se battaient pour obtenir non seulement ce Oneida Carrying Place, mais également la vallée Mohawk, le pays d'origine de la Confédération des Six Nations et le centre de richesses de l'Amérique du Nord. Durant cette bataille, le Fort Stanwix a joué un rôle d'une importance vitale.

Une Guerre Mondiale

La bataille débuta l'été de 1754, lorsque les troupes coloniales français et de Virginie s'affrontaient dans le sud-ouest de la Pennsylvanie et enclenchaient ce qui est connu comme la Guerre française et indienne. Vers 1756, la bataille s'était étendue jusqu'en Europe connu sous le nom de la Guerre de Sept ans. Cette même année, les français et les indiens, leurs alliés américains envahissaient la vallée Mohawk et commencèrent à détruire les forts anglais le long de l'Oneida Carrying Place et les German Flatts (Herkimer, N.Y.). En réponse, en 1758, le Brigadier général anglais John Stanwix était ordonné de construire un fort à l'Oneida Carrying Place. Le Fort Stanwix a arrêté les invasions du côté français et fournissait une vitrine pour les campagnes britanniques.

Le Traité de 1768

Après la guerre française et indienne en 1763, la France a cédé à la Grande Bretagne tous ses droits qu'elle possédait dans l'Amérique du Nord, à l'ouest de la rivière Mississippi. Les indiens américains, par contre, alliés aux français pendant la guerre, étaient de plus en plus insatisfaits de la politique britannique et commencèrent une guerre contre les anglais, une lutte pour l'indépendance. La révolte de Pontiac résultait en la Proclamation royale de 1763, limitant l'implantation anglaise à l'est des Appalaches. En 1768, afin de mettre fin aux conflits entre les Indiens et les pionniers britanniques, Sir William Johnson, le responsable des affaires indiennes, négocia le traité au Fort Stanwix, abandonné entre-temps. Un traité par lequel la Confédération des Six Nation acceptait de céder des terrains à l'est et au sud de la rivière Ohio. D'autres tribus par contre, qui vivaient sur ces terres, n'étaient pas d'accord et ceci fut l'origine de conflits futurs.

La Guerre Révolutionnaire Américaine

La Révolution américaine fut un conflit armé qui dura huit longues années, de Lexington et Concord en 1775 jusqu'au Traité de Paris en 1783. En 1776, lorsque le Congrès Continental débattait l'indépendance, il ordonna le Général Washington de reconstruire le Fort Stanwix afin de protéger la frontière nord-est de la nation naissante et de sécuriser la prise de pied dans l'expansion futur vers l'est. Le nom du fort était à présent le Fort Schuyler en honneur du Major Général Philip Schuyler, commandant du Département du Nord.

1777: Le Tournant de la Guerre

Durant l'été de 1777, le Lieutenant-colonel britannique Barry St. Leger (portant temporairement le rang de Brigadier Général) mena une armée dans la vallée Mohawk faisant partie du plan du Major Général John Burgoyne de prendre le contrôle de l'Etat New York. Cette armée contenait environ 800 soldats britanniques, allemands et canadiens, des loyalistes britanniques et 800 guerriers indiens américains de New York et de la région des Grands Lacs. Découvrant le Fort Stanwix solidement sous garnison par pratiquement 800 soldats continentaux sous les commandes du Colonel Peter Gansevoort, St. Leger assiégea le fort le 3 août.



Le 6 août, le Tryon County Militia sous commande du Brigadier Général Nicholas Herkimer et en route pour aider le Fort Stanwix, tomba dans l'embuscade des loyalistes britanniques et des Indiens près du village Oriska d'Oneida. La Bataille d'Oriskany, qui força la milice de se retirer, fut une bataille entre familles, amis et voisins. Les peuples de la Confédération des Six Nations se sont également battus l'un contre l'autre, mettant fin à une paix qui les avait liés durant des siècles. Durant la bataille, le Lieutenant-colonel Marinus Willett, le second en commandement de Gansevoort, dirigea une libération du Fort et captura un certain nombre de prisonniers de l'ennemi, détruisit leur camp et emmena 21 wagons de fourniture dans le fort. Le siège prit fin le 23 août, lorsque les Continentaux sous commande du Major Général Benedict Arnold arrivèrent pour renforcer l'armée du fort. La victoire à Fort Stanwix, liée à la défaite de Burgoyne et la capitulation à Saratoga, mena tout droit aux alliances entre les Etats-Unis, la France et les Pays-Bas.

La Campagne de Saratoga, Juin – Octobre 1777

La campagne de Saratoga était l'idée originale du Major Général John Burgoyne, qui était persuadé que la Révolution américaine pouvait se terminer en divisant les colonies le long de la rivière Hudson. Son plan était d'avancer à partir du sud du Canada, vers le Lac Champlain, de capturer le Fort Ticonderoga et ensuite, de marcher vers le sud le long de la rivière Hudson jusqu'à Albany. Là, il joindrait Sir William Howe, avançant vers le nord à partir de New York City, et Barry St. Léger venant de l'est le long de la rivière Mohawk. Cependant, Howe s'était engagé dans une campagne à capturer Philadelphie et n'atteint jamais l'Albany, et St. Léger s'entremêlait dans le siège futile de Fort Stanwix qui durera 21 jours et était forcé à retourner au Canada.

Après la capture rapide et facile de Ticonderoga qui a démoralisée les

patriotes, Burgoyne continuait sa marche vers le sud, vint à bout d'une escarmouche avec les forces américaines à Hubbardton, et forçant l'évacuation des Forts Anne et Edward. Ensuite, la chance lui tournait le dos. Un groupe de mercenaires de la Hesse envoyé pour attaquer Bennington, est vaincu par les troupes sous la commande du Brigadier Général John Stark et le Lieutenant-colonel Seth Warner. Continuant vers le sud, Burgoyne traverse la rivière Hudson et fait arrêter ses troupes près de Stillwater, NY où les Américains sous la commande de Horatio Gates qui remplaçait Philip Schuyler, s'étaient retranchés à Bemis Heights. Burgoyne essayait de forcer les lignes américaines à la Ferme de Freeman, le 19 septembre et à Bemis Heights le 7 octobre. Les deux attaques étaient un échec, et le commandant britannique, manquant de renfort refusa de battre en retraite, et encerclé par l'armée américaine il se rendit le 17 octobre 1777.

La Paix Arrogante

La guerre révolutionnaire américaine se termine en 1783, mais les Etats-Unis et les Indiens américains continuent les combats. Afin de mettre fin à la guerre en New York, les Etats-Unis négocient le Traité de Fort Stanwix avec la Confédération des Six Nations en 1783. Les Etats-Unis prescrivirent les termes du traité, prirent des Indiens américains en otage jusqu'à la libération des prisonniers de guerre, et forcèrent les représentants des Six Nations à signer le traité. Les Six Nations ont également subi la pression pour céder les droits territoriaux de l'Ohio jusqu'à l'ouest de la Pennsylvanie, ce qui reconduisait à l'expansion vers l'ouest. En outre, le peuple indien était reconnu comme appartenant à des nations souveraines dans les confins des Etats-Unis. Le traité de 1784 menait droit à la guerre des Indiens américains des années 1780 et 1790.

Traité et Conseils de 1788 et 1790

Après la Révolution américaine, le site du Fort Stanwix fut continué à être utilisé pour les relations des Indiens américains. Quatre transferts de terres fut négociés par l'Etat de New York avec l'Oneida, l'Onondaga et le Cayuga sans l'approbation du gouvernement fédéral. Ces transferts de terres ont été confirmés dans le Traité fédéral de Canandaigua en 1794. Pendant des années, tous les 1 du mois de juin, les peuples Oneida, Onondaga et Cayuga se rassemblaient au Fort Stanwix avec les représentants de l'Etat de New York afin d'obtenir le paiement annuel de leurs terres. Ainsi, grâce aux territoires ouverts par les transferts entre les Indiens américains et l'Etat de New York, des canaux ont pu être creusés menant pour finir à l'ouverture du Canal Erie en 1827.



1784 Le Traité de Fort Stanwix avec la Confédération des Six Nations
PHOTO DE LA NATIONAL ARCHIVES, EUA

Guide des Structures du Fort:

Aujourd'hui, le Fort Stanwix ressemble à ce qu'il fut pendant la révolution américaine. La ville de Rome et le Département du Parc National ont créé un partenariat pour reconstruire la réplique fidèle du fort original en 1776 en se référant à plusieurs plans et documents originaux. Cependant, le quartier général, les postes de gardes, la porte de sortie, les sanitaires, et le ravelin, n'ont pas été reconstruits. Les chiffres des illustrations sur le plan de visite réfèrent aux chiffres repris dans la légende et identifient les principales parties du fort ; les étiquettes identifient les éléments techniques expliqués dans le lexique ci-après.

La berme – Chemin étroit entre le pied du rempart et le fossé, pour recevoir les terres qui peuvent s'ébouler.

Le bastion – Fortification des angles et des coins du fort faisant partie du système de défense.

La casemate – Cabanes construites contre les murs intérieurs du fort pour conserver le matériel, le ravitaillement ou pour loger les hommes.

Chemin couvert – Une sorte de route autour le fossé et protégée par un parapet créé par le glacis. Utilisé pour déplacer l'artillerie légère et les troupes autour du fort.

La courtine – La partie de la fortification qui lie les bastions.

Le fossé – Un terrassement autour une partie ou tous les murs du fort pour éviter qu'un attaquant avance.

Une meurtrière – Une ouverture dans le parapet à travers lesquelles les canons étaient mis à feu. Les angles plus grands permettaient une mise à feu étendue.

La fraise – Palissades en bois plantées dans le talus extérieur du parapet et inclinées à l'horizon afin d'éviter que l'ennemi prenne possession du fort par surprise.

Le glacis – Pente adoucie, qui descend du haut du chemin couvert jusqu'à la campagne.

Le parapet – Mur à hauteur d'appui pour servir de garde-fou, d'abri pour les soldats et l'armement du fort contre les attaques de l'ennemi.

La guérite – Petit abri pour une sentinelle, un gardien qui le protège contre les intempéries.





Découvrir le Fort:

1 Le centre Willett – Commencer votre visite ici du Fort Stanwix et de la Révolution Américaine qui a eu lieu dans la vallée Mohawk. Découvrez les programmes interactifs, rendez visite à la boutique et achetez-vous un souvenir unique.

2 Le pont-levis – On ignore quel type de pont-levis possédait le Fort Stanwix. Dans le temps, ce type était généralement utilisé. Fonctionnant par un système de contrepoids, les poids de 550 kilos de chaque côté, mis en route manuellement, font baisser le rail pour lever le pont. Pour faire descendre le pont, on croit que des gros poteaux étaient utilisés pour pousser le pont vers le bas, jusqu'à ce que le poids du pont ramène les poids à nouveau au niveau des rails.

3 Casemate sud-est – Cette structure était utilisée comme cabanes pour les soldats. Le nom près de la porte (Jansen) réfère au commandant de la compagnie. Dans les longs paillasses, nommé les « couchettes » dormaient 10 à 12 hommes l'un à côté de l'autre.

4 Le bastion sud-est – La boulangerie du fort se trouvait ici, sous ce bastion. Le pain était le pilier du régime des soldats, et chaque soldat était supposé recevoir une livre de pain ou de farine chaque jour. Une grande ouverture dans le mur du bastion faisait office de toilette, ce qui n'a pas été reconstruite.

5 Entrepôt – Ce bâtiment était utilisé comme espace de stockage de fourniture et faisait office de chambre pour l'intendant également. Aujourd'hui, cet espace a été aménagé pour y loger les toilettes publiques.

6 Les baraques à l'est – Ce complexe logeait les chambres pauvrement meublées des officiers, des victuailleurs, des soldats pour les compagnies commandées par DeWitt et Bleeker, et les chambres des officiers subalternes.

7 Porte de sortie – La porte de sortie, courant pour les forts comme Stanwix, était utilisée pour sortir du fort un petit nombre de soldats sous couverture pour, parmi d'autres produits, réapprovisionner l'eau à partir de la rivière en dehors du fort. Le Lieutenant colonel Willett l'utilisait pour filer à travers les lignes britanniques et trouver de l'aide durant le siège. Les casemates de chaque côté de la porte de sortie faisaient office de baraques pour les soldats.

8 Le bastion nord-est – Durant le siège, ce bastion n'était pas fini. Suite à cette faiblesse, les Britanniques se concentraient pendant leurs premières opérations de siège à ce point. Les canons britanniques étaient placés à environ un demi kilomètre vers le nord, là où aujourd'hui vous trouverez le grand bâtiment en brique rouge. Le campement de l'armée de St. Leger se trouvait juste au-dessus de ce point.

9 Les chambres des officiers – La combinaison de manque d'espace et l'emplacement des lits menait souvent à des situations comme illustrées : des simples couchettes de soldats et un peu dans le chemin des meubles, les officiers auraient été habitués. De quatre à huit officiers ont dû se partager cet espace pendant le siège.

10 Les chambres des officiers d'artillerie – Pendant le siège, ces chambres étaient occupées par le Capitaine lieutenant Joseph Savage, à la commande d'une unité d'artillerie de 30 hommes composée principalement d'hommes venant de Massachusetts et Connecticut.

11 La chambre du commandant – Le colonel Peter Gansevoort a occupé cette chambre en tant que commandant et était probablement la plus luxueusement meublée. Les aliments de Gansevoort étaient plus variés également, selon les écrits il y avait "du veau, des pigeons et différents sortes de poissons."

12 Salle de personnel/Réfectoire – Pendant la journée, ces endroits faisaient aussi bien office de bureau pour le Colonel Gansevoort que de salle de personnel pour les officiers. Le soir, cet endroit faisait usage de salle à manger pour les officiers et salle de réunion amicale.

13 Les chambres des officiers – Normalement, deux à trois officiers partageaient une chambre de cette taille. Son apparence vide représente comment les chambres du fort auraient pu être lorsque la garnison changeait de régiment.

14 La chambre centrale – Ce qui était à l'origine une chambre d'officier, préserve aujourd'hui les fondations d'un foyer original découvert pendant les fouilles archéologiques des années '70.

15 Le bastion nord-ouest – L'arsenal situé en dessous ce bastion était la cible durant les opérations de siège lorsque les Britanniques tentaient de détruire la fourniture de poudre du fort.

16 La casemate ouest – D'origine, celle-ci aussi faisait office de baraques pour les soldats, meublées de couchettes comme représenté dans la casemate sud-est.

17 Les baraques à l'ouest – D'origine, celles-ci aussi faisaient office comme chambres pour les soldats pour la compagnie commandée par le Capitaine Gregg. Aujourd'hui, le bâtiment sert comme poste de garde et montre un petit film sur la vie des américains durant la Révolution.

18 Le bastion sud-ouest – Sous ce bastion, sur lequel actuellement se trouve le mât du drapeau, se trouve un hôpital improvisé où les soldats se faisaient traités. Une variété d'instruments y est représentée.

19 La casemate sud-ouest – Cet endroit faisait office de salle de séjour pour les ouvriers civils du fort. Aujourd'hui, les bureaux du parc y sont installés et inaccessibles au public.



National Park Service
U.S. Department of the Interior

Fort Stanwix National Monument
112 E Park Street
Rome, NY 13440

EXPERIENCE YOUR AMERICA™

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À ROME

Le Fort Stanwix se trouve au centre ville Rome, N.Y. sur le coin de James Street et Erie Boulevard. Le Centre Willett et le fort sont ouverts quotidiennement de 9h à 13h, sauf le jour de Thanksgiving (U.S.A.), le 25 décembre et le 1 janvier. L'adresse GPS qui mène vers le centre des visiteurs est : 100, North James Street, Rome, NY 13440. Toutes les routes principales de l'état à Rome (26, 46, 49, 69 et 365) passent à portée de vue du Monument. Pour se rendre à Rome par le New York Thruway, prendre la sortie 32 à Westmoreland vers N.Y. 233 nord, vers N.Y. 354 est, et suivre les panneaux de signalisation vers le centre ville de Rome. Le stationnement en ville est possible dans les environs du Monument. Le terminal du bus dans la Liberty Street se trouve à deux rues du site. La gare Amtrak à l'intersection de Martin Street et Route 233 se trouve à environ 1,5 km du site. L'aéroport le plus proche se trouve à Syracuse, N.Y.

Pour Plus d'Information:

Adresse Postale:

National Park Service
Fort Stanwix National Monument
112 E Park Street
Rome, NY 13440
USA

Numéro d'Appel:

315 338-7730

Site Web:

www.nps.gov/fost
www.nps.gov/revwar
www.nps.gov

